

BAZOOKA

Le sommet mi-figue, mi-raisin

Par Mohamed Bouhamidi
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

Discours sans floriture de Amr Moussa à l'ouverture du Sommet de Damas. L'Egyptien, secrétaire général de la Ligue, est allé droit au but : les Arabes n'ont rien obtenu des concessions consenties. Les Etats-Unis et Israël n'ont rien lâché, pas le moindre compromis sur quelque sujet que ce soit. Discours de circonstance pour un sommet arabe divisé et à qui seule la question palestinienne peut donner un minimum commun avec les absents : 10 sur 22, car on ne peut considérer la représentation par les ambassadeurs auprès de la Ligue comme une participation. Mais, peut-être, cela est tout bénéfice pour la Syrie dont le seul vrai problème reste Israël et l'occupation du Golan depuis 41 ans.

La question libanaise brandie comme prétexte par les absents ne pouvait remplacer la question centrale du Moyen-Orient. Elle reste comme la verrue sur le visage des Arabes comme une dissension interne, une mauvaise question de famille qui n'arrive pas à cacher les ingérences massives des USA et de la France.

Car au fond, quand tout le monde demande à la Syrie de ne pas intervenir au Liban en l'accusant, justement, de ne pas intervenir assez, en faisant pression sur l'opposition libanaise, que peut-on en retenir ? La demande faite à la Syrie de s'ingérer comme si, pour le Liban, l'ingérence devenait un fait normal pour peu qu'il satisfasse aux vues américaines et européennes. La Syrie intervient-elle trop ou pas assez ? Mauvaise question. On demande à la Syrie d'intervenir dans le bon sens, dans la bonne direction. Quel schéma idéal pour les Américains et pour Sarkozy ! C'est cela la bonne démocratie : des élections avec des résultats garantis d'avance qui débouchent sur la « victoire » de leurs amis et alliés par un choix « judicieux » des électeurs arabes convertis à la « démocratie américaine ».

Et pendant que se tient le Sommet, Bush affirme que la guerre menée à l'armée du Mahdi à Bassorah permettra la victoire de la démocratie. El Maliki, plus prosaïque, veut mettre fin à la contrebande du pétrole qui fleurit au sud. Mais la démocratie, c'est exactement cela : mettre le pétrole entre les mains qu'il faut et les mains qu'il faut, vous le savez, sont celles qui servent Israël et les Etats-Unis surtout en ces moments d'urgence médicale pour le dollar et pour le capitalisme financier.

Ne voyez aucune malice dans le fait que l'Iran converti, par les absents, en ennemi principal des Arabes en lieu et place d'Israël, demande le paiement du pétrole en monnaie autre que le dollar. Pire que la bombinette. Mais tout cela sent, déjà, le côté défensif car personne ne voit Israël en mesure de mener une vraie guerre éclair. Place aux remplaçants, mais ont-ils le punch nécessaire ?

M. B.

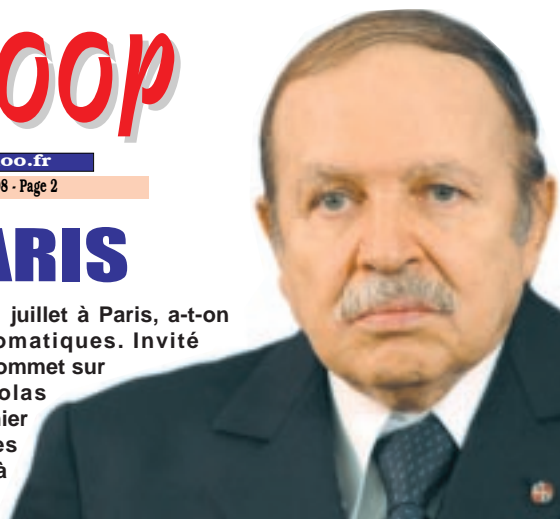
PERISCOPE

periscoop2008@yahoo.fr

Le Soir d'Algérie - Dimanche 30 mars 2008 - Page 2

RETOUR À PARIS

Abdelaziz Bouteflika se rendra en juillet à Paris, a-t-on appris de sources diplomatiques. Invité officiellement à prendre part au sommet sur l'Union méditerranéenne par Nicolas Sarkozy, Bouteflika est, en effet, le premier chef d'Etat, parmi les cinquante autres invités, à répondre favorablement à l'Elysée.



Le deal



Abdelaziz Belkhadem a longuement reçu Abdelmadjid Sidi Saïd mercredi dernier au siège du FLN, à Hydra. Bien évidemment, cette rencontre a eu à « traiter » du 11^e congrès de l'UGTA qui se tient à l'hôtel El-Aurassi depuis hier samedi.

A en croire des sources sûres, Belkhadem aurait promis à Sidi Saïd l'appui sans réserve du FLN pour sa reconduction à la tête de la Centrale, en contrepartie d'un quota autrement plus important dans les structures de l'UGTA pour l'ex-parti unique.



Un bulletin parlementaire pour le RCD

Le groupe parlementaire du RCD lancera un bulletin parlementaire mensuel, à partir du 1^{er} avril. La publication en question sera éditée en quatre pages, deux en français et deux en arabe, et sera régulièrement distribuée à l'intérieur de l'Assemblée populaire nationale et aux journalistes.



Ça se passe comme ça à Bouira

L'implantation d'un centre de santé de proximité prévue à côté d'une école équidistante de toutes les « mechtas » de la localité de Hadjra Zerga, daïra de Bordj Aghris à Bouira, a été « détournée » vers une propriété privée appartenant à 3 frères et située dans une impasse ! Résultat : la majorité des citoyens doivent faire désormais plus de 8 km pour s'y rendre. Ce n'est pas tout. Les trois frères en question, que l'on dit très proches des responsables locaux, ont bénéficié d'une route goudronnée de 1 km et d'un pont...



lehic.dz@hotmail.com

RECONDUIT À LA TÊTE DE L'UGTA POUR UN 2^e MANDAT
SIDI SAÏD FIXE SES OBJECTIFS



lehc